



EDITO

Le grand cirque est terminé : Retour aux luttes !

La « victoire de la démocratie » tant vantée par les médias au lendemain du cirque des présidentielles a fait long feu. Un mois et demi plus tard on a retrouvé à l'occasion des législatives les taux massifs d'abstention auxquels on était habitué, taux qui indiquent le décalage réel, non comblé, entre la vie politique institutionnelle et la population.

Après coup, c'est l'élection présidentielle qui fait figure d'exception. Il y a eu bien entendu une grande mobilisation pour éviter une réédition du 21 avril 2002 et la présence de Le Pen au deuxième tour. Mais il y a eu surtout un grand cirque politicien avec une campagne médiatique digne de la Star Academy, deux candidats finalistes, des sourires et des paillettes comme on n'en avait jamais vu. Quel fond politique sépare le PS de l'UMP ? Après un printemps électoral dépolitisé, où la délinquance, la pédophilie et le tricolore ont occupé le devant de la scène, on est bien en peine de le dire. Une chose est sûre : les partis dominants ont une lourde responsabilité dans la bouillie idéologique ambiante.

Les transfuges opportunistes comme Besson ou Kouchner sont là pour rappeler que sur le fond, et quoi qu'ils en disent, il n'y a bien qu'un seul projet de société dont sont porteurs les partis bourgeois comme le PS et l'UMP. Pour les uns comme pour les autres, il s'agit d'aller aux affaires, c'est-à-dire de gérer loyalement le capitalisme pour le compte de ses dirigeants véritables, les grands actionnaires des multinationales, les grands patrons de l'industrie, du commerce, de la banque ou de l'assurance.

Maintenant Fillon et Sarkozy s'apprêtent à lancer leurs grands chantiers. Ils ont annoncé la couleur, peut-être un peu trop vite si l'on en croit le retour dans les urnes du 17 juin, avec une rafale de contre-réformes libérales : le « service minimum » c'est-à-dire la restriction du droit de grève dans les transports publics, la TVA anti-sociale à faire payer par tout le monde pour compenser le manque à gagner des baisses d'impôts pour les plus riches, le démembrement de l'enseignement supérieur et de la recherche publique par « l'autonomie des universités », l'aggravation du délire sécuritaire avec les « peines planchers » pour les récidivistes, le non-renouvellement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite (tant il est vrai que les hôpitaux débordent d'infirmières, les écoles d'instituteurs, etc.), et on en oublie. Et puis aussi, pour plus tard, un mini-traité européen à faire passer si possible devant le Parlement, vu que par référendum la population a déjà dit non à l'Europe libérale.

Fillon et Sarkozy n'ont pourtant pas gagné. Ce n'est plus sur les plateaux télé mais c'est sur le terrain des luttes sociales que les choses vont maintenant se jouer. Et c'est à nous toutes et tous en face, travailleurs/ses, chômeurs/ses, étudiants/es, de nous préparer, dès cet été puis à la rentrée, pour réagir aux premières attaques et bloquer le rouleau compresseur : par la grève, par les occupations, dans la rue.

Il faut aussi, à un autre niveau, travailler à la construction d'un débouché social et politique à plus long terme. La coordination des résistances et les réactions au coup par coup ne peuvent pas suffire. Il faut préparer une offensive globale pour nous débarrasser du capitalisme et reconstruire le monde sur d'autres bases. Toutes celles et ceux qui veulent une société libre, autogérée, débarrassée des classes possédantes, devraient commencer à se rassembler, échanger leurs analyses et expériences, coordonner leurs interventions. Alors la perspective d'un autre monde possible cessera d'être un simple slogan.

Prochaine réunion du Rezo-antiK

Mercredi 4 juillet à 20h30

Au CLID, 29 rue Guilbert de Pixéricourt à Nancy

Venez, c'est ouvert !

Compte-rendu : Constitution d'un réseau de lutte

Chacun pensant ce qu'il veut de la farce électorale, un fait est incontestable : l'élection de Sarkozy va accentuer les attaques contre les plus précaires et le peuple en général. Afin de résister aux menaces qui pèsent sur nos têtes, des militants éparpillés de la Rue Qui Gouverne ont proposé de reformer le collectif du même nom, qui sévit dans l'agglomération en 2003 et 2004. A la deuxième réunion se joignirent des membres du Collectif de Résistance Nancéenne, à l'initiative d'une manif antisarko notamment. Une autre réunion a suivi, et les participants sont tombés d'accord pour unir les deux structures.

Le collectif-réseau rassemblé a décidé de s'organiser autour d'un triple objectif :

- Organiser et rassembler les luttes (qui ont des chances d'émerger dès septembre pour contrer les sinistres projets du gouvernement), de manière horizontale/autogérée. Donc proposer un cadre local non bureaucratique de convergence des luttes.
- Diffuser les idées (espace de parole sur la place publique, réappropriation des murs, information, espace de gratuité, projections-débats...) et ainsi préparer la lutte dans un espace de démocratie directe.
- Se structurer au niveau national, en tentant de se fédérer avec les collectifs issus de la lutte contre le CPE (et cie...), avec l'appel des sans voix, ou d'autres collectifs qui seraient sur les mêmes bases.

Le but de ce collectif unifié est de lutter contre la politique de Sarkozy, à la solde du MEDEF. Mais, au-delà, le collectif souhaite mettre tout en œuvre pour lutter (dans la limite de ses moyens) contre le système politique et économique du profit et de la spéculation, qui nous domine et nous asservit. Car derrière Sarkozy se cachent (mal) les profits énormes du CAC40, le MEDEF, la Banque Mondiale, le FMI... Il est temps de leur imposer la volonté du peuple.

**Une Assemblée Générale de rentrée est déjà fixée pour le
LUNDI 3 SEPTEMBRE, 19H30, FAC DE LETTRES**

Tribune post-électorale

Nous avons à nouveau invité des militantEs de différents courants à s'exprimer, à titre individuel, cette fois-ci après les élections. L'idée était maintenant de répondre à la question : « Comment voyez-vous la situation et le contexte de la lutte anticapitaliste un mois après les élections présidentielles en France? ». Seul un militant de Gauche Alternative 2007 a bien voulu répondre, nous l'en remercions.

Le parti de l'abstention

Vous avez vu comment “ils” trafiquent les élections, comment tout est truqué, manipulé ?

Rien n'a été laissé au hasard : les médias propriété des marchands d'armes et des financiers, les sondages, les boîtes de com' dont celle de George Bush, le gros pognon qui coule à flot, la récupération de la notoriété des “vedettes”, les promesses, les boucs émissaires... Et puis le charcutage des circonscriptions, et enfin le plein délire : à St Barthélemy, paradis fiscal, il faut 5 000 électeurs pour élire un député alors qu'en Seine St Denis, quartier de “masses populaires”, il en faut 180 000 ! (info du *Canard Enchaîné*) Où est la démocratie dans tout ça ? Et malgré l'énormité du déséquilibre, l'Apprenti-Dictateur se gargarise d'avoir gagné de 3% ?!

Participer “sérieusement” aux élections dans ces conditions revient ni plus ni moins qu'à cautionner la fraude électorale. Cependant, il faut bien que le système présente au moins deux avantages pour attirer les opposants qui servent de caution au “pluralisme”. Il ne faudrait surtout pas les décourager, même s'ils n'ont aucune chance de gagner !

Le premier est l'accès aux médias qui, même s'ils favorisent outrancièrement le candidat des possédants, ont néanmoins le souci de préserver quelque peu les apparences du pluralisme. Le second est évidemment le financement de 1,63 € par voix recueillie lors des législatives. Cette manne tombera dans la caisse du parti à chaque élection pendant 5 ans. Ce n'est pas rien ! Et tout ce qu'on peut récupérer sur nos impôts, c'est toujours ça que les riches n'auront pas !

Un des principes des arts martiaux consiste à utiliser la force de l'adversaire. Pour cela, créons le Grand Parti de l'Abstention (active) et présentons des candidats aux élections. Le programme de ce parti sera de dénoncer la farce électorale et les médias aux ordres et de tourner en dérision ce pouvoir qui voudrait qu'on le prenne au sérieux ! Il est à parier que le succès sera au rendez-vous ! Reste à savoir ce qu'on fait de nos candidats si par malchance ils étaient élus !

JG, militant de la GA 2007.

« Nul ne serait un monstre ou une victime sans le pouvoir que certains donnent aux autres pour la perte de tous ! ». Louise Michel

Collectif 54 sans OGM

Le 12 décembre 2006 la Commission du Génie Biomoléculaire a procédé à l'examen des dossiers déposés par MONSANTO S.A., portant sur une série de demandes d'autorisation relatives au programme d'expérimentation annuel (2007).

La commission a donné un avis favorable car elle estime que « *l'expérimentation décrite par MONSANTO ne présente pas de risque pour l'environnement et pour la santé publique* ».

Cinq types de maïs génétiquement modifiés pourront être testés en Lorraine (Moulotte et Foameix-Ornel en Meuse, Beux en Moselle et Allamont en Meurthe-et-Moselle).

Les caractéristiques de ces OGM sont de produire un insecticide ET / OU de résister au désherbant glyphosate, commercialisé par... MONSANTO !

La mobilisation forte du « Collectif Meusien pour une terre sans OGM » et de « Terre sans OGM », soutenue par un élan citoyen a permis de préserver nos champs de cette menace.

C'est dans ce contexte que le collectif « 54 sans OGM » est né sous l'impulsion d'organisations telles que Greenpeace, Gauche Alternative 2007 BOVE54, ATTAC, PAVE, rapidement rejointes par la Confédération paysanne 54, Sud Education Lorraine, UL CNT Nancy, Rezo-antiK, GAB 54, SEL Services...

« 54 sans OGM » a pour but de protéger l'environnement et l'agriculture d'une technologie imposant une contamination génétique incontrôlable, la disparition de la filière bio, des risques, non évalués, pour la santé, le brevetage du vivant qui permet à quelques firmes de contrôler toute l'économie agricole.

Par contre nous ne refusons pas les OGM à partir du moment où ils restent strictement en milieu confiné, certains médicaments sont d'ailleurs produits grâce à cette technique sans représenter de risques pour l'environnement et notre santé.

Quelques faits, méfaits, connus à ce jour. 142 : c'est le nombre de plantes contaminées à ce jour sur notre planète : la dissémination dans l'environnement est impossible à contrôler (vol des abeilles, sens et force du vent.) En Espagne, sur une quarantaine d'exploitations agricoles conventionnelles et biologiques testées, un quart des champs se révèlent contaminés par du maïs OGM jusqu'à un taux de 12,6 % : la coexistence avec les autres cultures est impossible.

Le maïs OGM cultivés en France est de type Bt c'est-à-dire qu'il produit en continu un insecticide, des problèmes de santé sont apparus chez des rats nourris avec ce type de maïs, qu'en est-il sur notre santé ? Il existe aussi des risques d'apparition de résistances chez les insectes que l'on veut éliminer.

150 millions de litres de pesticides épandus désormais au lieu de 1 million de litres avant la culture du soja transgénique en Argentine ! Paysans indiens ruinés après leur dramatique expérience de culture de coton OGM.

Agriculteurs canadiens attaqués en justice par les firmes semencières pour cultures illégales de colza OGM dans leurs champs, alors qu'ils sont victimes de contaminations par les cultures OGM environnantes etc., etc.

Conscients de ces réalités, les membres de ce collectif, associations ou simples citoyens, s'insurgent contre l'attitude des pouvoirs publics qui, en autorisant des cultures OGM dans nos champs, cautionnent la stratégie du fait accompli des entreprises semencières. Ceci sans information ni consultation des populations, alors que 86 % des français sont opposés aux OGM et que 62 % des agriculteurs demandent un moratoire sur ce type de cultures.

« 54 sans OGM » se donne pour but de préserver notre environnement, mais aussi d'informer nos concitoyens, de promouvoir le débat, afin de décider en toute transparence et démocratiquement, de ce qui concerne la recherche, la production et la commercialisation des OGM, il exige que le gouvernement adopte immédiatement un moratoire sur les cultures OGM en plein champ.

Rejoindre le collectif :

54 sans OGM, 29 rue Guilbert de Pixéricourt, 54000 Nancy.

E-mail: 54-sans-ogm@no-log.org

Lionel, pour le Collectif.



Rezo-Quizz

Feriez-vous un bon président ?

A l'heure où certains se gavent de champagne et de caviar à bord de leur yacht doré, peut-être êtes-vous agglutiné sur la plage avec les pauvres avant d'aller profiter d'un bon barbecue au camping. Barbecue électrique, les autres sont interdits. Ou des pâtes. Peut-être même que vous bouillonnez sur votre lieu de travail tellement les patrons et les politiques à leurs bottes vous ont supprimé toutes vos vacances. Alors avant que les copains ne reviennent et qu'on lance peut-être la grande grève générale insurrectionnelle et expropriatrice, profitons de quelques instants pour voir si vous seriez assez tordu pour remplacer les braves gens qui nous gouvernent. Feriez-vous un bon président ?

1. Vous venez de vous faire élire et vous savez qu'une partie non-négligeable du peuple du pays vomit votre allure de fasciste. Des manifestations éclatent :

- A) Vous réprimez par la force : rien ne vaut quelques chiens lâchés sur les gueux.
- B) Vous enfermez les récalcitrants et les faites tabasser, rien de bien méchant ou pour le moins c'est une technique éprouvée.
- C) Vous démissionnez immédiatement et autodissolvez la république, car après tout ils ne doivent pas en vouloir qu'à votre tronche, ce doit être tout le système qui les étouffe.

2. Une grève éclate dans les services publics et mobilise l'opinion. Comment réagissez-vous ?

- A) Vous faites des sourires à la télé et vous licenciez les fauteurs de troubles.
- B) Vous négociez avec la CFDT pour en lâcher le moins possible et avoir l'air d'écouter la populace.
- C) Vous recevez les délégués élus par le mouvement en démocratie directe et vous cédez à leurs revendications légitimes.

3. La grève se généralise et dégénère. Les autoroutes commencent à être paralysées :

- A) Vous envoyez l'armée et faites torturer à foison, après tout ils sont là pour ça.
- B) Vous partez en vacances à l'île de Ré, qu'ils se débrouillent tous ces feignants.

C) Vous convoquez le MEDEF et lui annoncez que son règne est fini et que les patrons vont bientôt passer à la guillotine.

4. Des émeutes éclatent en banlieue et les agités se réclament solidaires du pays en grève :

A) Vous rétablissez le couvre-feu, embauchez à la hâte des hordes de flics et demandez qu'on vous vote les pleins pouvoirs à la Pétain.

B) Vous convoquez les médias et faites croire que vous ne payez pas l'impôt sur la fortune, peut-être qu'avec ça ils vous croiront de leur côté.

C) Vous vous suicidez comme un chien galeux que vous êtes d'avoir accepté d'être à la solde des riches pour quelques limousines et avoir le droit de péter dans la soie.

5. Les travailleurs du pays se remettent au travail en autogérant leurs usines, en donnant du travail aux chômeurs, et se partagent les bénéfices tout en bossant deux heures par jour :

A) Vous remettez tout le monde au pas en demandant l'aide de George Bush et de l'ONU, et rétablissez l'esclavage comme ce bon vieux Napoléon. Pis la peine de mort aussi, autant voir grand.

B) Vous vous avouez vaincu, y'a vraiment rien à faire avec des veaux qui ne respectent même pas leurs maîtres.

C) Vous sautez de joie et décidez d'abolir votre fonction et d'aller bosser deux heures par jour comme tout le monde. D'toute façon vous avez pas le choix, c'est ça ou la guillotine.

6. George Bush vous envoie balader car il a la même situation à gérer chez lui. Vous voulez appuyer sur le bouton rouge pour envoyer une attaque nucléaire :

A) Contre l'Iran ou la Turquie. Une bonne guerre ça réveille les sentiments patriotiques, nationalistes et racistes. Rien de tel pour souder un pays et pour engraisser les riches en silence.

B) Contre l'Allemagne. Comme ça une guerre diminue le nombre de pauvres, lamine leur esprit de révolte, ça épuise tout le monde et la vente d'armes engraisse les riches en silence. Suffit de prévenir le gouvernement allemand que c'est pas contre lui et qu'il peut en tirer les mêmes avantages chez lui.

C) Contre le sommet du G8 qui a lieu sur la lune cette année, car après tout c'est aussi de leur faute toute cette merde.

7. La police et l'armée se rangent du côté des insurgés autogestionnaires :

A) Vous demandez l'asile politique à George Bush et prétextez que vous auriez fait la guerre à ses côtés contre les méchants méchants, si on vous en avait laissé le temps.

B) Vous les comprenez un peu : après tout c'est pas vous mais eux qui se prennent des cocktails Molotov sur le dos toute l'année. Pas étonnant qu'ils soient aussi haineux et multiplient les bavures.

C) Cette fois, c'est vraiment la fin : que peut le pouvoir sans ses chiens de garde ?

VOUS AVEZ UNE MAJORITE DE A : Vous avez assez regardé et gobé la propagande télévisuelle : vous êtes mûr ! Ne reste plus qu'à franchir tous les obstacles qui vous séparent du pouvoir, et ils sont nombreux. Le système est bien huilé. Eh oui ! Il ne suffit pas de vouloir écraser tout le monde pour pouvoir devenir président. Il faut encore être riche, de bonne famille, ne pas trop avoir trempé dans la came, avoir un tonton marchand d'armes, être bien vu des intégristes catholiques, avoir les médias à son service... Autant dire que si vous êtes pauvre vous ne pouvez qu'adhérer à la morale dominante, sans en espérer les privilèges. Consolez-vous, vous pouvez toujours devenir indic à la solde de l'Etat.

VOUS AVEZ UNE MAJORITE DE B : En bon réformiste républicain ou citoyen, vous vous dites qu'il faut bien qu'il y ait des chefs, et que même certains peuvent être de bons chefs. Que d'illusion ! Détrompez-vous car le pouvoir est une affaire de gros sous et de morale fascisante. Vous ne tiendriez pas trois semaines à faire de la lèche à la finance nationale et internationale. Et si vous rêviez de faire des belles choses une fois aux commandes, le peuple serait là pour vous rappeler qu'il a tous les droits, y compris celui d'user de violence pour faire respecter sa dignité.

VOUS AVEZ UNE MAJORITE DE C : Laissez tomber, le job est pas pour vous. Vous savez déjà que la fonction est inutile et qu'elle mériterait d'être supprimée. De toute façon même avec une nana ou un gars sympa comme vous, vous deviendriez un président comme les autres en moins de deux car le pouvoir corrompt. La seule solution c'est d'en finir avec les exploiters et de détruire le système capitaliste qui les engraisse, et vous savez qu'être leur larbin privilégié n'y changerait rien. Réjouissez-vous : vous serez du bon côté de la barricade à la prochaine révolution !

Vous voulez contribuer au Termite ?

N'hésitez pas à envoyer vos contributions, informations, coups de gueule, dates, illustrations, bandes dessinées, etc.

Date limite pour le prochain n° : le 1^{er} septembre
à l'adresse : bulletin-rezo-antik@nancy-luttes.net

Qui sommes-nous ?

Après cinq ans de gouvernement Jospin, la faillite de la gauche plurielle (PS, PC et Verts) est révélée avec fracas au soir du 21 avril 2002 avec pour la première fois Le Pen au deuxième tour d'une présidentielle. Le bilan est sans appel pour la gestion sociale-libérale du capitalisme. A l'inverse, l'extrême gauche atteint près de 10 %, indiquant le besoin d'une politique alternative.

En mai-juin 2003, le gouvernement Raffarin réussit à provoquer l'un des plus gros mouvements sociaux depuis Mai 68 contre sa réforme des retraites. Suivi par un énorme rassemblement militant dans le Larzac à l'été, l'ampleur de la mobilisation, ainsi qu'une approche moins identitaire du militantisme indiquent que des ressources existent pour construire une nouvelle force politique anticapitaliste ancrée dans les luttes.

C'est ce contexte qui a conduit environ 80 militantEs de l'agglomération de Nancy, issuEs de différentes organisations syndicales, politiques ou associations (AL, ATTAC, Cacendr, CGT, CNT, FSU, La Rue Qui Gouverne, LCR, SUD...) et aussi de non-encartéEs à lancer le 1^{er} mai 2004 un appel, « *Rassemblons-nous pour en finir avec le capitalisme* », à l'origine du Rezo-antiK. Le projet de l'appel étant de construire un cadre commun à des militantEs provenant de différentes traditions (marxistes, libertaires, écologistes...), ne convergeant pas obligatoirement sur toutes les questions mais étant d'accord sur un socle minimum de principes anticapitalistes, et pas seulement antilibéraux. L'idée était alors de dépasser les clivages organisationnels sans gommer les différences, d'unir les forces sur ce qui pouvait l'être plutôt que de marcher séparément.

Trois ans plus tard, malgré des initiatives qui ont rencontré un relatif succès comme les Rencontres Anticapitalistes en janvier 2005, force est de constater que l'objectif initial du Rezo-antiK n'a pas du tout été atteint. Différents facteurs ont pesé dans ce sens, notamment le repli des organisations existantes sur elles-mêmes, et l'absence de relais au plan national y compris de la part d'organisations se déclarant officiellement favorables au rassemblement des anticapitalistes.

Le Rezo-antiK a malgré cela continué à fonctionner, bien que l'élan unitaire anticapitaliste ait été balayé par d'autres projets comme ceux aux contours flous du rassemblement antilibéral. Nous restons convaincuEs de la nécessité d'une force politique qui soit prête à défendre jusqu'au bout les intérêts des salariéEs, des sans-papiers, sans-logement, sans-emploi, c'est-à-dire d'une force qui mise sur les luttes plutôt que sur les élections, et qui ait pour projet de sortir du capitalisme plutôt que de l'aménager.

Le Rezo-antiK publie des tracts, participe à différentes luttes et collectifs, il est un lieu de confrontation et d'élaboration par le débat entre militantEs de différents horizons, notamment à l'occasion des cafés anticapitalistes. N'hésitez pas à participer à ses activités.